***cendrillon***

D’APRÈS JOËL POMMERAT

## Travail dirigé par Laurence Andréini, metteur en scène, directrice artistique du Théâtre Amazone.

### Présenté par les élèves de Terminale L2 « Théâtre » du Lycée Valin dans le cadre de l’épreuve officielle de Théâtre expression dramatique au baccalauréat.

**PERSONNAGES**

Une narratrice dont on n'entend que la voix : **Narrateur 1, Narratrice 2, Narrateur 3, Narratrice 4,**

La très jeune fille : **La très jeune fille** **1, La très jeune fille** **2, La très jeune fille** **3, La très jeune fille** **4**

La mère

Le père : **Le père 1, Le père 2**

La belle-mère : **La belle-mère 1, La belle-mère 2, La belle-mère 3, La belle-mère 4**

Sœur la grande : **Sœur la grande 1, Sœur la grande 2**,

Sœur la petite : **Sœur la petite 1, Sœur la petite 2**

La fée : **La fée 1, La fée 2, La fée 3**

**🡪 22 personnages**

**DISTRIBUTION**

**Lise : Belle-mère 1**

**Juliette : Sœur la grande 2**

**Orane : Sœur la petite 1/Narratrice 4**

**Maeve : La très jeune fille 2 / La mère**

**Jade : La très jeune fille 3 / La belle-mère 3**

**Alexia : La belle-mère 2**

**Anaïs : La très jeune fille 1**

**Cynthia : La fée 3/ La belle-mère 4**

**Elisa : La narratrice 2**

**Victor : Le narrateur 1**

**Robin : Le père 1**

**Nathan : le narrateur 3/ Le père 2**

**Pauline : La très jeune fille 4**

**Margot : la fée 1/ Sœur la grande 1**

**Ines : la fée 2/ Sœur la petite 2**

## Scène 1

**LA VOIX DE LA NARRATRICE 1**. Je vais vous raconter une histoire d'il y a très longtemps... Tellement longtemps que je ne me rappelle plus si dans cette histoire c'est de moi qu'il s'agit ou bien de quelqu'un d'autre. Alors je commence.

Dans l'histoire que je vais raconter, les mots ont failli avoir des conséquences catastrophiques sur la vie d'une très jeune fille. Les mots sont très utiles, mais ils peuvent être aussi très dangereux. Quand elle était encore presque une enfant, une très jeune fille qui avait beaucoup d'imagination avait connu un très grand malheur, un malheur qui heu­reusement n'arrive que très rarement aux enfants. Un jour, la mère de cette très jeune fille était tombée très malade, atteinte d'une maladie mortelle. Elle ne sortait plus de sa chambre. Elle parlait d'une voix faible, tellement faible qu'on avait du mal à comprendre ce qu'elle disait. On devait sans arrêt la faire répéter.

## Scène 2

*La chambre à coucher de la mère.*

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Dis donc, tu veux pas te lever aujourd'hui ! Ça fait des semaines que t'es couchée ! Tu dois en avoir marre, non? Moi j'en ai marre en tout cas.

*(La mère, très faible, murmure quelques paroles incompréhensibles.)*

J'entends pas... ! Quoi?

*(La mère, idem)*

Excuse-moi, j'entends pas maman ce que tu dis. Faudrait que tu parles plus fort... Je te l'ai déjà dit.

**LA VOIX DE LA NARRATRICE 2**. Alors parfois, la très jeune fille se sentait obligée de faire comme si elle avait très bien compris.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1.** T'as tout le temps envie de dormir, c'est ça que tu as dit?

**LA MÈRE** *(murmurant, quasiment inaudible)*. Ma chérie il faut que je te dise que je vais bientôt mourir.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Je le sais ça, que t'as tout le temps envie de dormir.

**LA MÈRE** (*inaudible*). Chérie je vais m'en aller... Je vais m'en aller pour toujours

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Et que tu dors le jour?... Je le sais ce que tu dis. Tu veux pas qu'on aille se pro­mener plutôt que discuter?

*Un temps. La mère semble découragée. Elle détourne son visage et ferme les yeux.*

**LA VOIX DE LA NARRATRICE 3**. C'était pas simple de communiquer avec sa mère et ça la fatiguait. Et puis un jour, on lui dit que c'était sans doute la dernière fois qu'elle la verrait. On lui dit qu'elle devait être bien courageuse et que sa mère voulait lui dire des choses importantes. La très jeune fille promit cette fois-là d'être encore plus attentive que les autres fois.

*La mère murmure quelques mots à sa fille. La très jeune fille se penche vers elle.*

**LA TRÈS JEUNE FILLE** **1**(*très émue*). Je vais te répéter pour que tu sois sûre que j'ai bien entendu : « Ma petite fille, quand je ne serai plus là il ne faudra jamais que tu cesses de penser à moi. Tant que tu penseras à moi tout le temps sans jamais m'oublier... je resterai en vie quelque part. » (*Le père de la très jeune fille entre. Il entraîne sa fille vers la sortie*.)

Maman, je te promets que je penserai à toi à chaque instant. J'ai très bien compris que c'est grâce à ça que tu mourras pas en vrai et que tu resteras en vie dans un endroit secret invisible tenu par des oiseaux. J'ai très bien compris que si je laissais passer plus de cinq minutes sans penser à toi ça te ferait mourir en vrai. Ne t'inquiète pas maman, je ne te laisserai pas mourir en vrai, tu peux compter sur moi. Tous les jours, à chaque minute et pendant toute ma vie, tu seras dans mes pensées... N'aie pas peur.

**LA VOIX DE LA NARRATRICE 4**. On vous l’a dit, ce n'est pas sûr que la très jeune fille ait compris parfaitement bien les paroles de sa mère. Ce qui est certain, c'est que cette histoire n'aurait pas été la même si la très jeune fille avait entendu parfaitement ce que sa mère lui avait dit. Mais vous le verrez, pour les histoires, les erreurs ne sont pas toujours inintéressantes...

## Scène 3

**LA VOIX DE LANARRATRICE 2**. Le lendemain, la mère de la très jeune fille mourut. A partir de ce jour, comme elle croyait que sa mère le lui avait demandé, la très jeune fille se promit de ne plus jamais cesser de penser à elle. Avant, la très jeune fille aimait beaucoup laisser son imagination prendre possession de ses pensées. Mais maintenant tout ça, c'était bien fini. Elle devait concentrer son esprit sur un seul et unique sujet : sa mère... seulement sur sa mère. Les premiers temps, c'était simple. Mais après quelques mois, un jour, il arriva qu'elle oublie. Il arriva qu'elle oublie pendant quelques instants. Elle eut très peur. Le lendemain, elle demanda à son père de lui acheter une montre. La plus grosse possible. Equipée d'une sonnerie comme un réveil. Pour contrôler le temps. A partir de ce jour, la très jeune fille devint très angoissée.

## Scène 4

*Dans une maison en verre.*

**LA VOIX DE LANARRATRICE 3**. Un peu plus tard, le père de la très jeune fille décida qu'il était temps de se remarier. Il avait rencontré une femme qui avait deux charmantes jeunes filles. Elles habitaient toutes les trois dans une maison très particulière. Cette maison était construite tout en verre. Oui en verre.

**SŒUR LA GRANDE 1**. Pourquoi i'z'arrivent pas ?

**LA BELLE-MÈRE 1**. J'en sais rien !

**SŒUR LA GRANDE 1**. Elle te va bien cette robe !

**LA BELLE-MÈRE 1**. Merci.

**SŒUR LA PETITE 1**. T'as de la chance toi, tout te va !

**LA BELLE-MÈRE 1**. Oui, je sais ! Hier encore, on m'a dit la même chose dans un magasin ! « C'est fou, à vous tout vous va ! Et puis vous faites si jeune ! Vos filles, si on savait pas que c'était vos filles, on les prendrait pour vos sœurs ! »

**LES DEUX SŒURS 1**. On sait, tu nous l'as dit déjà.

**LA BELLE-MÈRE 1**. On me le dit tous les jours ! C'est pour ça ! C'est fatigant à la longue… Des fois même je me demande si j'aimerais pas mieux faire mon âge comme les autres !

*(à travers les parois en verre de la maison, on voit arriver la très jeune fille et son père.)*

Ah ben tiens les voilà, ça y est, c'est eux !

**SŒUR LA GRANDE** **1**(*à la belle-mère*). Mais pourquoi ils arrivent par là?

**LA BELLE-MÈRE 1**. Pas trop tôt !

**SŒUR LA PETITE 1**. C'est eux? I’sont comme ça?

**SŒUR LA GRANDE 1**. Pourquoi i'z'ont pas pris l'entrée normale? Sont abrutis?

**SŒUR LA PETITE 1**. C'est pas possible, c'est eux?!

**SŒUR LA GRANDE 1** (*à la belle-mère*). Et lui, il est comme ça maman ? Mais il est vieux, il a cinquante ans de plus que toi on dirait !

**LA BELLE-MÈRE 1**. N'exagère pas ! Il est pas vieux, il fait son âge c'est tout !

**SŒUR LA PETITE 1**. I'nous voient pas !

**LA BELLE-MÈRE 1**. Oui, on voit mal à l'intérieur, de l'extérieur.

**SŒUR LA GRANDE 1** (*au téléphone*). Allô oui, c'est moi, je t'appelle comme convenu, ça y est, i'sont là ! Manque de pot, le type c'est le genre très moche.

**SŒUR LA PETITE 1**. La gosse, on dirait qu'elle est débile.

**SŒUR LA GRANDE 1** (*au téléphone*). Il a pas l'air non plus d'avoir inventé le bocal à cornichons !

**SŒUR LA PETITE 1**. Qu'est-ce qui lui arrive à elle? Elle est bizarre !

**SŒUR LA GRANDE 1** (*au téléphone*). Ils ont l'air vraiment étranges, ça fait très peur !

*Le père aperçoit la belle-mère à travers la vitre.*

**LA BELLE-MÈRE 1** (*faisant des signes au père*). Coucou ! On est là !

**SŒUR LA GRANDE 1** (*raccrochant*). Je te rappelle.

**LES DEUX SŒURS 1** (*faisant des signes*). Bonsoir.

**Scène 5**

*A l'intérieur de la maison en verre. La très jeune fille et son père ont rejoint les trois femmes. La très jeune fille porte un petit sac à dos.*

**LA BELLE-MÈRE 2**. Voilà, ça c'est notre chez-nous. Et ce chez-nous, j'espère, va bientôt devenir votre chez-vous à vous aussi !

**LE PÈRE 1**. On va tout faire pour ça en tout cas, je te promets !

(*Se tournant vers sa fille :)* Hein... t'es d'accord, Sandra?

La très jeune fille *ne répond pas et regarde sa montre. Un temps*.

**SŒUR LA PETITE 2** (*se retenant de rire*). T'as une grosse montre toi dis donc !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Oui, c'est pour surveiller le temps qui passe et surtout pas oublier de penser à ma mère pendant trop longtemps de suite. Elle fait sonnerie en plus.

**SŒUR LA GRANDE 2**. Ah bon? C'est quoi cette histoire?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Ma mère m'a demandé de jamais arrêter de penser à elle. Sinon, si j'arrêtais de penser à elle pendant plus de cinq minutes, ça la ferait mourir pour de vrai.

**LA BELLE-MÈRE 2** (*crispée*). Ça c'est marrant ça comme histoire ! C'est joli !

*La montre de la très jeune fille se met à sonner. une musique entêtante.*

**LE PÈRE 1** (*riant*). Ouais, c'est un peu une histoire de gosse ! Je sais pas d'où elle sort ça !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2** *(à son père*). Qu'est-ce que tu racontes toi? T'es débile ou quoi?

**LA BELLE-MÈRE 2** (*outrée*). Dis donc c'est comme ça que tu parles à ton père ?! Ça va pas pouvoir se passer comme ça ici tu sais ! (*Petit temps*.) Bon, moi je voulais vous dire deux mots sur "votre" nouvelle maison très moderne et un peu particulière dans laquelle vous allez vivre à partir d'aujourd'hui. Cette maison, c'est une maison unique, non seulement parce qu'elle est entièrement transparente et construite en verre...

**LE PÈRE 1**. Oui, c'est très étonnant et très moderne.

**SŒUR LA PETITE 2**. D'ailleurs, les oiseaux n'arrêtent pas de s'écraser contre les vitres du fait qu'ils voient pas qu'y a des vitres justement.

**SŒUR LA GRANDE 2**. Et on ramasse tous les jours des dizaines de cadavres d'oiseaux morts.

*Pendant ce temps, la très jeune fille sort un album de photos de son sac à dos et commence à le consul­ter. elle se dirige vers les deux sœurs.*

**LA BELLE-MÈRE 2**. Non seulement cette maison est en verre, mais elle a été construite par un architecte mondialement connu... Son nom va peut-être vous dire quelque chose...

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2** (*montrant les photos de son album aux deux sœurs*). Tenez, ça c'est une photo de ma mère quand elle était jeune. Elle avait les cheveux courts à cette période. Mais après elle a toujours eu les cheveux longs ! Elle disait que ça lui allait beaucoup mieux.

**LE PÈRE 1**. Tiens, range cet album dans ton sac maintenant !

*La très jeune fille s'éloigne des deux sœurs mais ne cesse de regarder ses photos.*

**LA BELLE-MÈRE 2** (*troublée*). Qu'est-ce que je disais?

**LE PÈRE 1**. Tu parlais de la personne qui a construit la maison tout en verre.

**LA BELLE-MÈRE 2**. Oui, c'est quelqu'un de très moderne il a un nom très compliqué vous connaissez peut-être? Il s'appelle...

*Elle cherche*.

*La très jeune fille se dirige à nouveau vers les sœurs.*

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2** (*montrant les photos de son album aux sœurs*). Ça c'est une autre photo, je vous la montre parce que ça me fait trop plaisir de vous la montrer, c'est une photo de ma mère et de mon père quand ils étaient venus me voir à un spectacle de fin d'année à la maternelle.

**LE PÈRE 1** (*autoritaire*). Ferme cet album Sandra, c'est pas le moment !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Mon père avait dit en cachette pour pas que j'entende qu'il s'était jamais autant emmerdé de sa vie.

(*A son père*.) Hein, tu te souviens ?

(*Aux autres*.) Ma mère ça la faisait rire que mon père n'aime pas venir aux spectacles de fin d'année des gosses ! (*A son père*.) Non?

**LA BELLE-MÈRE 2** (*au père*). Tu peux pas faire quelque chose s'il te plaît, c'est un peu insupportable, non?!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2** (*aux deux sœurs*). Ah oui, et ça c'est une photo un peu particulière, un peu cochonne "olé ! olé !" comme on dit entre mon père et ma mère.

*Le père saisit l'album des mains de la très jeune fille et le range dans son sac à dos.*

**LA BELLE-MÈRE 2** (*au père*). Merci.

(*A tous*.) Voilà, à partir d'aujourd'hui, c'est un grand soir, un grand jour qui commence parce que nos deux familles vont essayer de se fondre et de se souder entre elles.

(*Elle s'interrompt*.)

Et puis Sandrine tu vas poser ton sac maintenant s'il te plaît!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2** (*rectifiant*). Sandra.

**LA BELLE-MÈRE 2**. Oui enfin Sandra... on garde pas son sac à l'intérieur de la maison.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Non, j'ai pas tellement envie.

**LE PÈRE 1**. Pose ce sac on te dit !

**SŒUR LA GRANDE 2**. Elle est spéciale cette gamine, dis donc?

**LA BELLE-MÈRE 2**. Je te demande pour la dernière fois de poser ce sac.

*(La montre de la très jeune fille se met à sonner. Même musique entêtante.)*

Là j'en peux plus.

*(Elle explose.)*

Pose ce sac immédiatement.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Non.

**LA BELLE-MÈRE 2**. Pose ce sac !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Non.

**LA BELLE-MÈRE 2**. Pose ce sac !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Non.

**Scène 6**

*Sous-sol de la maison*. *La belle-mère et les sœurs font visiter à la très jeune fille sa nouvelle chambre. Une pièce quasiment vide. Un lit. Une armoire. Obscurité.*

**SŒUR LA GRANDE 2** (à *la très jeune fille*). Avant c'était une cave, c'est pour ça qu'il n'y a pas de fenêtres.

**LA BELLE-MÈRE 3**. Non, mais y a des murs.

**SŒUR LA PETITE 2**. Oui, quatre murs !

**SŒUR LA GRANDE 2**. C'est déjà pas mal !

*Les sœurs pouffent de rire.*

**LA BELLE-MÈRE 3**. On s'était demandé avant que tu arrives si en attendant la fin des travaux, tu voudrais pas aller dormir ce soir avec tes sœurs dans une de leurs chambres?

**LES DEUX SŒURS 2**. Non mais ça va pas !

**LA BELLE-MÈRE 3**. Mais en y réfléchissant mieux, après on s'est dit que tu préférerais sans doute avoir ton indépendance et ça dès le premier soir.

**LES DEUX SŒURS 2**. Ben oui, c'est mieux !

**LA BELLE-MERE** **3** (*à la très jeune fille*). Est-ce que je me trompe?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Pardon, c'était quoi la question?

*Le père 2 entre dans la chambre.*

**LE PÈRE 2**. C'est quoi ici?

**LES DEUX SŒURS 2**. C'est la chambre de Sandra. *Petit temps*. *Le père semble surpris*.

**SŒUR LA GRANDE 2** (*au père*). Avant c'était une cave, c'est pour ça qu'y a pas de fenêtres.

**SŒUR LA PETITE 2**. Mais y a des murs.

**SŒUR LA GRANDE 2**. Quatre.

**SŒUR LA PETITE 2**. Et c'est bien situé.

**SŒUR LA GRANDE 2**. Au nord.

*Les sœurs pouffent de rire,*

**LA BELLE-MÈRE 3** (*au père*). L'état où tu vois cette chambre est un état provisoire évidemment. C'est l'état où elle est parce qu'on a pas eu le temps de finir les travaux nécessaires. C'est provisoire. Faut que tu imagines ce que ça va pouvoir devenir un jour quand les travaux seront finis.

**LE PÈRE 2**. Oui.

**LA BELLE-MÈRE 3**. Ça va devenir une vraie chambre, une chambre moderne en plus.

(*À la très jeune fille* :) Encore plus belle et plus moderne même je crois que celles de tes sœurs qui vont en être très jalouses.

(*Aux sœurs* :) Hein?

**SŒUR LA GRANDE 2** (*très ironique*). Brrrrrr je suis jalouse moi, je sais pas si je vais arriver à dormir !

**LA BELLE-MÈRE 3** (*au père*). En plus c'est cher...

**LE PÈRE 2**. Ah bon... ?

(*A sa fille*.) Va peut-être falloir faire un petit effort d'imagination pendant quelque temps, mais ça en vaut peut-être la peine, tu ne penses pas ?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Si si, sans doute.

**LE PÈRE 2** (aux autres). Elle est gentille Sandra ! Elle est simple à vivre ! Vous verrez.

**LA BELLE-MÈRE 3** (au père, agacée). Je crois surtout qu'on se moque pas d'elle.

**LE PÈRE 2**. Non mais au premier abord on se demande... Ensuite... avec tout ce que tu m'as dit.... c'est vrai... on se dit que peut-être...

**LA BELLE-MÈRE 3** (*de plus en plus agacée*). « On se dit que peut-être. » Tu pourrais peut-être être un petit peu plus enthousiaste avec tous les efforts qu'on fait pour vous accueillir ta fille et toi ! Ça fait vraiment plaisir, merci.

**LE PÈRE 2**. Je m'excuse, c'est pas ce que je voulais...

**LA BELLE-MÈRE 3** (*explosant*). Bonben, tais-toi alors. (*A la très jeune fille* :) Et qu'est-ce que tu en penses, toi? Tu dis rien ! Ça te plaît, ça te convient?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. De toute façon, je mérite pas d'avoir de trop belles affaires à moi. Je crois que ça va me faire du bien de me sentir un peu mal ! Ça va me faire un peu les pieds !

**SŒUR LA GRANDE 2**. Qu'est-ce qu'elle raconte ?

**LE PÈRE 2**. Je sais pas, c'est un délire de gosse.

*Hurlements de la sœur (la grande).*

**LA BELLE-MÈRE 3** (*sursautant, à sa fille*). Qu'est-ce qu'il y a?

**SŒUR LA GRANDE 2** (*effrayée*). J'ai vu une araignée sur ma chaussure, énorme grosse comme une brosse à cheveux ! Avec deux yeux qui me fixaient fixement dans les yeux.

**LE PÈRE 2** (*très inquiet*). Ah bon?

**LA BELLE-MÈRE 3**. Les araignées ne mangent pas les enfants, par contre, elles mangent les mouches et c'est très bien parce que les mouches ça empêche de dormir la nuit !

**SŒUR LA GRANDE 2** (*sortant*). Bon ben moi j'y vais.

**SŒUR LA PETITE 2** (*sortant aussi*). Moi aussi.

*(Son téléphone sonne.)* Allô ! Attends, je vais te raconter.

**LA BELLE-MÈRE 3** (*à la très jeune fille*). Ben nous aussi, on va te laisser alors, tu dois être bien fatiguée, c'était une grande journée dis donc pour toi !

*Elle commence à sortir, le père la suit.*

**LE PÈRE 2** (*à sa fille*). Je repasse te voir tout à l'heure pour voir si tu manques de rien. A tout de suite.

*Ils sortent*. *La très jeune fille est seule maintenant dans sa chambre.*

**Scène 7**

*Plus tard, dans les couloirs de la maison. Le père de la très jeune fille entre, avec dans les bras un mannequin de femme revêtu d'une robe de soirée. La belle-mère, qui l'attendait, le surprend.*

**LA BELLE-MÈRE 4**. Tu vas où comme ça?

**LE PÈRE 1**. Ah, c'est toi?

**LA BELLE-MÈRE 4**. Oui, c'est moi ! T'as l'air surpris de me voir on dirait.

**LE PÈRE 1**. Non !

**LA BELLE-MÈRE 4**. Ben si on dirait !

**LE PÈRE 1**. Je pensais que tu dormais ! C'est pour ça !

**LA BELLE-MÈRE 4**. Ben oui, je dormais mais je dors plus, tu vois ! J'ai entendu du bruit ! Ça m'a réveillée ! Alors je me suis levée.

**LE PÈRE 1**. C'est bête.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Ben oui c'est bête.

(*Désignant le mannequin*.) Tu peux me dire ce que tu fais à rôder à une heure pareille avec ça?

**LE PÈRE** **1**(*comme étonné*). Avec ça?

**LA BELLE-MÈRE 4** (*insistant*). Oui ça!

**LE PÈRE 1**. Ah ça !

**LA BELLE-MÈRE 4**. Oui ça !

**LE PÈRE 1**. Ça c'est rien !

**LA BELLE-MÈRE 4**. C'est rien? Et qu'est-ce que tu fais avec "rien" à tramer la nuit dans les couloirs?

**LE PÈRE 1**. ...

**LA BELLE-MÈRE 4**. Tu réponds pas?

(*Désignant le mannequin*.) Je te demande c'est quoi ça?

**LE PÈRE 1** (*jouant l'incompréhension*). Ça?

**LA BELLE-MÈRE 4** (*insistant encore*). Oui ça !

**LE PÈRE 1**. Ah ça.

**LA BELLE-MÈRE 4** (*exaspérée*). Tu me prends vraiment pour une idiote toi !

**LE PÈRE 1**. Ah mais ça, c'est une robe c'est tout !

**LA BELLE-MÈRE** 4. Ça c'est une robe c'est tout?! Une robe à qui?

**LE PÈRE 1**. Comment ça à qui?

**LA BELLE-MÈRE 4**. Oui, à qui?

**LE PÈRE 1**. Ah !... A sa mère !

**LA BELLE-MÈRE 4**. Sa mère à qui?

**LE PÈRE 1**. Sa mère à Sandra.

**LA BELLE-MÈRE 4** (*explosant*). Sa mère à Sandra? Tu as gardé une robe de la mère de ta fille avec toi et tu l’as emmenée ici! Et tu la promènes avec toi dans les couloirs?! Serrée contre toi !

*Le père pose le mannequin.*

**LE PÈRE 1**. Mais non.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Mais non quoi ?

**LE PÈRE 1**. Mais non !

**LA BELLE-MÈRE** **4**(*l'imitant*). "Mais non!" et tu la transportes où cette robe de ta femme?!

**LE PÈRE 1**. Je l'emmène juste dans sa chambre !

**LA BELLE-MÈRE 4**. Dans sa chambre à qui ?

**LE PÈRE 1**. Dans sa chambre à Sandra.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Vous vous réunissez toi et ta fille dans sa chambre avec la robe de ta femme décédée ?

**LE PÈRE 1** (*se rapprochant de la belle-mère*). Je vais t'expliquer, tu vas voir c'est simple... Cette robe c'est tout simple, pour elle, pour Sandra... c'est sa mère !

**LA BELLE-MÈRE 4**. Pour ta fille, cette robe c'est sa mère?!

**LE PÈRE 1**. Oui ! Chez nous, elle avait l'habitude de l'avoir avec elle dans sa chambre, ça l'aide à dormir ! C'est des trucs de gosses ça ! C'est pas grave ! Ça va lui passer ! Après, elle nous laissera tranquilles, tu vois ! Elle fera sa petite vie avec sa mère... avec la robe de sa mère et voilà!

*Un temps*.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Jamais !

**LE PÈRE 1**. Quoi jamais !

**LA BELLE-MÈRE 4**. Jamais ton ex-femme ne viendra dans ma maison !

**LE PÈRE 1**. Mais elle est morte.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Ça m'est égal ! Il est hors de question qu'elle habite chez moi ! C'est tout. (*La très jeune fille surgit dans le couloir, se saisit du mannequin et sort très rapidement avec. Le père et la belle-mère n'ont pas eu le temps d'intervenir. Ils ont l'air sidérés.*) Qu'est-ce qui s'est passé? C'est quoi ça?

**LE PÈRE 1**. C'est Sandra.

**LA BELLE-MÈRE 4**. C'est Sandra quoi?

**LE PÈRE 1**. Qui est entrée... et qui a emmené la robe.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Ben oui j'ai bien vu! Et qu'est-ce que tu fais?

**LE PÈRE 1**. Qu'est-ce que je fais?

**LA BELLE-MÈRE 4**. Qu'est-ce que tu fais?

**LE PÈRE 1**. Je vais réfléchir.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Tu vas réfléchir?

**LE PÈRE 1**. Oui.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Tu vas immédiatement aller chercher cette robe dans la chambre de ta fille, tu la remontes, tu la jettes dans le jardin et tu la brûles.

**LE PÈRE 1**. Je la brûle?

**LA BELLE-MÈRE 4**. Ça te pose un problème ?

**LE PÈRE 1**. Jamais Sandra ne sera d'accord.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Je te demande pas de demander son avis à ta fille. Tu vas aller lui reprendre cette robe, tu lui dis que tu lui rapporteras, qu'on va la réparer parce qu'elle l'avait abîmée, sa mère, cette robe... ou n'importe quelle autre salade qu'on raconte aux enfants mais tu te dépêches !

**LE PÈRE 1**. C'est pas simple.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Ah ben non, c'est pas simple de se conduire comme un adulte avec ses enfants, voilà, tu réfléchis, tu choisis : ton ex-femme ou bien moi ? Ta vie ici ou bien ailleurs, voilà c'est clair ! A toi de décider ! ...Alors?

**LE PÈRE 1**. J'y vais.

**LA BELLE-MÈRE 4**. Très bien. Je t'attends en haut, dans le jardin.

*Le père 1 sort en direction de la chambre de sa fille.* *La belle-mère s'en va du côté opposé*.

**Scène 8**

**LA VOIX DE LA NARRATRICE 4**. Après que son père est venu lui reprendre la robe qui avait appartenu à sa mère, la solitude de la très jeune fille était devenue encore plus difficile à supporter que d'habitude. (*Temps*.)

Elle se laissa aller à imaginer des histoires qui la réconfortaient, mais au bout d'un temps incertain, la très jeune fille se rendit compte que sa montre n'avait pas sonné. Elle n'avait peut-être pas changé la pile. Emportée par son imagination, elle avait oublié encore une fois de penser à sa mère. Aucun reproche n'aurait été à la hauteur de la colère qu'elle ressentait contre elle-même. Elle aurait aimé que quelqu'un puisse la punir et qu'elle souffre atrocement.

**Scène 9**

*Le lendemain. La famille est réunie. Là belle-mère tient un petit papier à la main. La très jeune fille a l'air sombre.*

**LA BELLE-MÈRE 1**. Ce matin, j'aimerais qu'on parle de cette nouvelle répartition des tâches entre vous.

**SŒUR LA PETITE 1**. Super !

**LA BELLE-MÈRE 1** (*à ses filles*). Alors voilà, j'ai réfléchi à une juste répartition parce que c'est important évidemment que tout ça soit juste et équitable, évidemment.

**LE PÈRE 2**. Evidemment.

**LA BELLE-MÈRE 1** (*consultant son papier, à ses filles*). Alors voilà, tout d'abord, en ce qui vous concerne, j'ai pensé que vous deux vous pourriez à partir de maintenant aider la femme de ménage à ranger votre linge propre dans les tiroirs de vos armoires.

**LES DEUX SŒURS 1** (*surprises*). Ah bon?

**LA BELLE-MÈRE 1** (*fermement*). Oui, c'est comme ça. (*À la très jeune fille*.) Et toi Sandra, j'ai pensé que tu pourrais aider la femme de ménage à changer les poubelles des différents sanitaires, salles de bains, buanderie, cuisine et aider à porter tout ça ensuite dans le local à poubelle du jardin. Tu es d'accord?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Changer les poubelles? Oui je suis d'accord ! Ah oui, c'est très bien ça.

**LE PÈRE 2**. Voilà très bien... c'est gentil ! Ne t'inquiète pas, elle est simple et gentille, Sandra.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4** (*à son père*). Qu'est-ce tu racontes toi ? Je suis pas du tout gentille ! Si les gens pouvaient voir comment je suis vraiment en vrai, i'diraient pas que je suis gentille !

**LE PÈRE 2**. Tais-toi s'il te plaît Sandra, arrête de dire n'importe quoi.

**LA BELLE-MÈRE 1**. Bon, très bien, ensuite je propose que vous les filles, vous aidiez la femme de ménage pendant qu'elle s'occupe de la cuisine.

**LES DEUX SŒURS 1**. Ah bon?

**LA BELLE-MÈRE 1**. Hé Oui.

**SŒUR LA GRANDE 1**. Mais c'est dégoûtant d'aller à la cuisine, c'est plein de gras, on t'a déjà dit qu'on aimait pas faire ça, la graisse incrustée dans le four par exemple, ça donne envie de vomir tellement c'est dégueulasse.

**LA BELLE-MÈRE 1**. Hé bien, on discute pas. (*La très jeune fille lève la main*.) Oui quoi?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Si ça leur pose un problème à elles, je crois que je vais bien aimer ça, de nettoyer le gras de la cuisinière, racler le gras du four, je crois que je vais aimer ça. Ça va me faire du bien de faire ça. En plus la graisse et le gras dans le four, je les ai déjà fait une fois... C'est vraiment dégoûtant. Ma mère était sortie, je sais pas pourquoi je m'étais mise à le faire, ma mère en rentrant elle m'avait dit...

**LE PÈRE 2** (*avec un geste en direction de sa fille*). Arrête!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4** (*ne pouvant s'empêcher de raconter*). Elle était fort énervée ce jour-là...

(*Le père fait signe à sa fille de se taire. Elle se tait puis elle reprend.*)

C'était rare pourtant qu'elle s'énerve ma mère...

*Le père fait un geste de menace à sa fille.*

**LA BELLE-MÈRE 1** (*explosant, à la très jeune fille*). Mais qu'est-ce qu'on t'a dit tout à l'heure?! On ne parle plus de ta mère ici, on en parle plus ! Plus jamais ! On s'en fout de ta mère ! On s'en fout qu'elle était gentille ! Ça suffit avec ta mère ! Ça suffit! Ça suffit!

**LE PÈRE 2**. Qu'est-ce qu'on t'a dit tout à l'heure, Sandra!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Ah oui, c'est vrai! J'avais oublié.

*Un temps. La montre de la très jeune fille se met à sonner. Même musique que d'habitude.*

**LA BELLE-MÈRE 1** (*à la très jeune fille, avec une colère froide*). Tu vas t'occuper de la cuisine! Racler la cuisinière ! Et le four aussi ! T'occuper du gras dans la cuisine !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4** (*comme satisfaite*). Merci ! Très bien.

**LA BELLE-MÈRE 1**. A la place de la femme de ménage.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Merci.

*Un temps.*

**LA BELLE-MÈRE 1**. Où j'en étais ? (*Aux sœurs*.) Vous ! Une fois par mois, vous trierez les magazines publicitaires qui s'entassent sous la télévision.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4** (*assez bas, mais audible*). Ma mère, les journaux publicitaires elle les jetait.

*Le père fait signe à sa fille de se taire.*

**LA BELLE-MÈRE 1** (à la très jeune fille). Et toi tu ramasseras les oiseaux morts qui s'écrasent contre les vitres dans le jardin et qui s'entassent par terre.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4** (*satisfaite*). Très bien, ça c'est bien, je vais aimer faire ça ramasser les cadavres d'oiseaux, ça va me faire du bien de ramasser des oiseaux morts, avec mes mains.

(*Un petit temps*.)

Ma mère, elle aimait bien les oiseaux.

*Le père fait signe à sa fille de se taire,*

**LA BELLE-MÈRE 1** (*à la très jeune fille*). Tu nettoieras les cuves des sanitaires, les cuves des sept sanitaires des trois étages.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4** (*satisfaite*). Je crois que je vais aimer faire ça les cuves des sept sanitaires, ça va me faire du bien de nettoyer les cuves des sept sanitaires.

**LA BELLE-MÈRE 1**. Voilà.

**LE PÈRE 2** (*à la belle-mère*). Ça va peut-être aller comme ça?!

*Un temps*.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4** (*au père*). Tu te souviens, maman, elle détestait faire ça les sanitaires ?

*Le père a l'air accablé.*

**LA BELLE-MÈRE 1** (*de plus en plus violente, à la très jeune fille*). Et tu nettoieras les lavabos et les baignoires de toute la maison, tu les déboucheras aussi, partout où ils sont encombrés et bouchés, surtout dans la chambre des filles, tu retireras les touffes de cheveux, les touffes de mèches de cheveux emmêlés et mélangés avec la crasse.

**LE PÈRE 2** (*à la belle-mère*). Ça va aller !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Oui, ça aussi, je crois que je vais aimer ça, retirer les cheveux des lavabos, c'est dégueulasse, ça va me faire du bien.

**LA BELLE-MÈRE 1**. Parfait.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. En plus, ma mère elle avait les cheveux longs et elle en mettait toujours partout.

*Le père, dépassé, semble désespéré,*

**LA BELLE-MÈRE 1**. Voilà. Et ça c'est une première répartition des tâches, on continuera un peu plus tard.

*Elle sort, suivie de ses deux filles. Le père allume une cigarette.*

**LE PÈRE** **2** (*à sa fille*). Tu comprends, je sais que tu es en âge de comprendre les choses, il faut que tu essayes de me comprendre un petit peu, il faut que tu m'aides. Tu sais, j'ai une vie moi aussi, je ne peux pas vivre dans le passé toute ma vie. Je suis encore jeune, je veux être heureux, j'ai envie de tourner la page, j'ai envie de refaire ma vie, de recommencer une nouvelle vie... Il faut que tu fasses des efforts et que tu comprennes ça, s'il te plaît, sinon ça ne marchera pas.

*On entend la belle-mère : "Et alors qu'est-ce que tu fais toi, tu viens ? J'ai à te parler." Le père, surpris et effrayé, tend brusquement sa cigarette à la très jeune fille et sort rejoindre la belle-mère. La très jeune fille écrase la cigarette sur la semelle de sa chaussure.*

**Scène 10**

*Dans la buanderie. Les deux sœurs sont assises près d'une machine à laver.*

**SŒUR LA PETITE 2** (*occupée avec son téléphone*). Fuckfuckfuckfuck !

**SŒUR LA GRANDE 2** (*parlant au téléphone*). Mais non, c'est horrible, c'est complètement injuste, on est quasiment en esclavage. Je sais pas ce qu'on a fait pour mériter ça, ça a débloqué d'un coup dans la tête de ma mère, on dirait ! Je te rappelle...

*Elle raccroche*.

**SŒUR LA PETITE 2**. Fuck.

**SŒUR LA GRANDE 2**. On est revenues au temps de la galère. On se fait exploiter là.

**SŒUR LA PETITE 2**. Fuck.

*La très jeune fille entre. Elle porte une grande panière de linge propre.*

**SŒUR LA GRANDE 2**. Salut Sandra !

**SŒUR LA PETITE 2**. Hé, t'as pas l'heure?

*(La très jeune fille s'arrête, regarde sa montre. La sœur petite à la grande.)*

Hé on dirait qu'elle sent la cigarette...

*(À la très jeune fille.)* Tu fumes ou quoi ?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 3**. Mais non je fume pas.

**SŒUR LA GRANDE 2**. On va le dire à ton père si tu fumes, il va pas être content de savoir que sa fille est devenue droguée.

**SŒUR LA PETITE 2** (*pouffant de rire*). Sandra... Cendrier !

**SŒUR LA GRANDE 2** (*pouffant de rire*). T'es déjà levée ou t'es pas encore couchée, Cendrier?

**SŒUR LA PETITE 2**. Tu t'es occupée des poubelles ce soir?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 3**. Ben oui, c'était le soir du camion qui passe.

**SŒUR LA PETITE 2**. Faut se laver de temps en temps, Cendrier.

**SŒUR LA GRANDE 2**. La vieille clope et les vieilles poubelles en même temps c'est pas terrible comme mélange. Où tu vas maintenant?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 3**. Je vais ranger ça dans les armoires, c'est repassé ! Après j'ai encore un truc à faire, ensuite je vais me coucher.

*La très jeune fille se gratte la tête.*

**SŒUR LA GRANDE 2**. Arrête de te gratter.

**SŒUR LA PETITE 2** (*à la très jeune fille*). C'est nerveux?

**SŒUR LA GRANDE 2** (*simulant un appel téléphonique*). Allô oui ? Ah bon ? ok, je vous la passe... Hé Cendrier c'est quelqu'un pour toi !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 3**. Ah bon ?

**SŒUR LA GRANDE 2**. C'est quelqu'un que t'as pas eu au téléphone depuis longtemps i'paraît...

(*Un temps*.)

C'est ta mère, tu la prends ?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 3**....

**SŒUR LA GRANDE 2**. Tu la prends pas ?

**SŒUR LA PETITE 2**. C'est pas sympa ! Elle appelle de vachement loin, c'est cher la communication !

*Elles pouffent de rire.*

**SŒUR LA GRANDE 2** (*simulant toujours la conversation téléphonique*). Allô oui ? Quoi ? Ah bon ?

(*À la très jeune fille*.) Ah ben non, finalement, elle veut pas te parler... Elle dit qu'elle a autre chose à faire en fait là, maintenant...

*(La très jeune fille reste figée.)*

Bon, laisse-nous maintenant, on a du boulot.

**SŒUR LA PETITE 2**. On doit actionner le bouton d'ouverture de la machine quand elle sera terminée.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 3**. C'est ça le boulot que vous avez à faire?

**LES DEUX SŒURS 2**. Oui et alors ?!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 3**. C'est moi qui dois étendre le linge qui est à l'intérieur, je peux actionner le bouton à votre place si vous voulez.

**SŒUR LA GRANDE 2**. Tu ferais ça pour nous ?

**SŒUR LA PETITE 2**. T'es trop gentille !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 3** (*fermement*). Mais non, je suis pas trop gentille !

**SŒUR LA GRANDE 2**. En tout cas, merci quand même.

**SŒUR LA PETITE 2**. On te revaudra ça !

**SŒUR LA GRANDE 2**. Salut Cendrier !

**SŒUR LA PETITE 2**. Et vas-y doucement avec la...

*Elle fait le geste de fumer.*

*Les deux sœurs sortent. La belle-mère entre.*

**LA BELLE-MÈRE 1** (*à la très jeune fille*). T'es encore là toi! Qu'est-ce que tu fais là comme ça, inerte? On dirait un poisson crevé qui flotte à la surface de l'eau ! Tu rêvasses ? Faut arrêter avec les rêvasseries, faut entrer dans la vie réelle ma petite fille maintenant ! Qu'est-ce que tu te tiens mal en plus, c'est pas possible ! T'as vu comment tu te tiens? On dirait une mémé, pas une jeune fille ! Tu fais pas attention à ton apparence ! T'as vu comme t'es voûtée! On dirait que t'as quatre-vingt-dix ans! Fais des efforts ! Déjà tiens-toi droite ! On devra peut-être t'installer quelque chose dans le dos, tu sais ça?! Si ça continue ! Un truc qui t'empêche de grandir de travers !

Tu sais, c'est important pour une femme de prendre soin de son image! C'est avec ça qu'elle avance dans la vie une femme, une femme moderne ! T'as conscience de ça?! Regarde-moi ! Tu me donnes quel âge à moi par exemple!?

*(La très jeune fille murmure quelque chose.)* Comment? J'ai pas entendu ! Hé bien moi je me tiens ! C'est comme une posture là dans ma tête ! Je refuse de me laisser aller! Je refuse de vieillir ! Je refuse de faire comme les autres ! Je me bats ! C'est pour ça qu'on me dit que je ne fais pas mon âge ! Et que mes filles pourraient être mes sœurs ! On les prend pour mes sœurs ! Sans arrêt! Je suis jeune d'abord là! Là-dedans. (*Elle montre sa tête*.)

Je m'efforce de rester jeune là et c'est pour que ça transpire à l'extérieur, dans mon corps et que les autres le voient.

**SŒUR LA GRANDE 1** (*entrant, suivie de sa sœur et s'adressant à sa mère*). Hé y a un problème, on dirait.

**LA BELLE-MÈRE 1** (*à la très jeune fille*). Tu comprends ce que je te dis ? Ou pas ?

**SŒUR LA PETITE 1** (*à sa mère, insistante*). Y a un problème.

**SŒUR LA GRANDE 1**. Y a un gros problème,

**LA BELLE-MÈRE 1**. (*à la très jeune fille*). Tu comprends pas, on dirait?

**SŒUR LA PETITE 1** (*à sa mère*). Je viens de me gratter la tête.

**SŒUR LA GRANDE 1**. Elle vient de se gratter la tête à l'instant, deux fois de suite.

**LA BELLE-MÈRE 1** (*à ses filles*). Et alors ?

**SŒUR LA GRANDE 1**. Ben, on a vu Cendrier se gratter tout à l'heure, elle a des bêtes dans les cheveux ça se trouve et elle nous les a refilées,

**LA BELLE-MÈRE 1** (*à ses filles*). Arrêtez vos délires ! Je suis en train d'expliquer à Cendrier... à Sandra qu'on dirait une mémé tellement elle se tient mal ! Et qu'elle se néglige. Tenez puisque vous êtes là... (*Elle se place à côté de la très jeune fille*.) Si je me mets là, à côté, là, imaginez que vous ne nous connaissez pas, vous nous croisez dans la rue, vous nous voyez arriver... Vous pensez... Quoi? Qui fait plus jeune ?

**SŒUR LA GRANDE 1**. Ben toi c'est sûr !

**LA BELLE-MÈRE 1** (*à* *la très jeune fille*). Tu vois, qu'est-ce que je te disais ! Même si ça me flatte et que ça devrait pas ! C'est quand même grave d'en arriver là, tu ne crois pas ? Tu te rends compte ?... Faut faire quelque chose là non?

**Scène 11**

*La famille est réunie. Le père est en train de fermer le corset orthopédique qui enveloppe sa fille de la taille au menton.*

**LA BELLE-MÈRE 2** (*à la très jeune fille*). C'est pour ton bien, c'est ça que tu dois te dire !

**LE PÈRE 1** (*à sa fille*). Ça te serre pas un peu?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1** (*docile*). Si ça me serre !

**LE PÈRE 1**. Tu veux que je desserre ?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Non.

**LA BELLE-MÈRE 2**. Elle a raison, le médecin a dit "serré" ! C'est pour que ça la tienne.

**LE PÈRE 1**. "Serré" mais pas "trop serré".

**SŒUR LA GRANDE 2**. Qu'est-ce qui fait chier celui-là?! Si ça lui convient à elle !

**LE PÈRE 1** (*à sa fille*). Ça te convient à toi comme c'est serré?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Oui, ça me convient !

**LA BELLE-MÈRE 2** **ET LES DEUX SŒURS 2**  (*au père*). Ben alors !

**SŒUR LA GRANDE 2**. Qu'est-ce qu'i'fait chier !?

**LE PÈRE 1**. C'était juste pour m'assurer que ça allait !

**SŒUR LA PETITE 2** (*imitant le père*). "C'était juste pour m'assurer que ça allait."

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Est-ce que je peux y aller? Je dois finir les sanitaires, il m'en reste un.

**LE PÈRE 1**. Ben oui, tu peux y aller.

**LA BELLE-MÈRE 2**. Vas-y.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Merci.

*Elle sort. Le corset a l'air de la gêner pour marcher. Les deux sœurs se moquent d'elle.*

**LA BELLE-MÈRE 2** (*au père*). Faut te dire que c'est pour son bien ! Elle peut pas se rendre compte pour le moment ! Elle nous dira merci ensuite.

*La très jeune fille revient, en blouse de travail.*

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. On dirait qu'il y a un souci avec un sanitaire du rez-de-chaussée, c'est comme s'il était bouché.

**LE PÈRE 1**. Bon ben tu laisses, on va appeler quelqu'un.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 1**. Je peux essayer de voir ce qu'y a, j'ai des outils.

**LE PÈRE 1** (*agacé*). Non tu laisses ! Tu laisses ça à un professionnel !

*La très jeune fille ressort.*

**LA BELLE-MÈRE** **2** (*au père*). Ta fille, si tu la laisses te commander, c'est elle qui va te donner des ordres ! On dirait pas comme ça, mais elle sait ce qu'elle veut cette gamine !

*On entend des coups sur la tuyauterie puis une explosion. La très jeune fille revient dégoulinante de l'eau sale des toilettes bouchées. La belle-mère et ses filles poussent des cris de dégoût et s'enfuient.*

**Scène 12**

*Quelque temps plus tard. Dans la chambre de la très jeune fille. La nuit. La très jeune fille ne dort pas. Elle est assise sur son lit.*

**LA VOIX DE LA NARRATRICE 3**. La très jeune fille était tellement fatiguée qu'elle en oubliait de manger et qu'elle maigrissait, mais jamais elle ne se plaignait. Certains travaux étaient simples mais d'autres la répugnaient et l'écœuraient énormément. Jusqu'où ça irait comme ça?

*Située à côté du lit de la très jeune fille, l'armoire se met à trembler, à basculer, et finalement se renverse. Une femme à l'allure plutôt négligée (la fée) en sort, avec difficulté.*

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Oh c'est quoi qui se passe là ?! Y a un problème ou quoi ?

**LA FÉE 2**. Merde de merde... J'ai failli me faire mal en plus.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Vous foutez quoi là-dedans?

**LA FÉE 1**. J'ai mal évalué mon coup... et je me suis endormie, j'ai l'impression ! Merde !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Endormie dans mon armoire ? : On se connaît en plus ou on se connaît pas ?

**LA FÉE 1**. Non, c'est la première fois je crois qu'on se voit.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Alors vous déboulez comme ça dans ma chambre?

**LA FÉE 1** (*l'air très surpris*). C'est ta chambre ?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Bon... mais moi j'ai pas le temps de parler avec vous, excusez-moi !

*La fée sort une cigarette et l'allume.*

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Oh oh oh oh ça va la vie pour vous comme ça?!

**LA FÉE 1**. Ça te dérange si je fume? On ouvrira une fenêtre !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Y a pas de fenêtre.

**LA FÉE 1**. Ah bon ? Y a pas de fenêtre ?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Oui, c'est provisoire mais c'est comme ça. Moi ça me va en fait ! C'est moche, ça me correspond !

(*La fée souffle la fumée de sa cigarette avec volupté*.) Vous êtes pas trop gênée vous en fait?

**LA FÉE 1** (*montrant sa cigarette*). J'arrive pas à arrêter ce truc c'est terrible, j'ai tout essayé, ça n'a pas marché !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Bon, je vous connais pas, je vous ai jamais vue, vous fumez dans ma chambre et je suis obligée de vous écouter me raconter votre vie en plus ? Mais moi, je peux pas vous écouter, j'ai des choses importantes que je dois faire et j'ai besoin d'être seule, d'avoir ma tranquillité ! Alors bon, je vous demande de me laisser maintenant ! Je sais pas si c'est clair?

**LA FÉE 1**. C'est quoi que tu dois faire ?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. J'ai dit que j'avais plus envie de vous écouter ni de vous parler !

(*Petit temps*.)

Ce qui est important, c'est que je dois penser à ma mère, parce qu'elle me l'a demandé et que c'est important.

(*La montre de la très jeune fille se met à sonner*.) Voilà ce que je dois faire.

**LA FÉE 2**. Même la nuit elle sonne ta montre?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2** . Oui !

*Un temps*.

**LA FÉE 2**. Pas gaie ta vie !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Qu'est-ce que j'ai dit !

**LA FÉE 2**. Pardon!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Merci.

**LA FÉE 2**. C'est vrai, elle est chiante ta vie, tu te marres jamais, y a pas de distractions dans ta vie. Pendant ce temps, les autres, i'se marrent, tu sais ça?!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Je m'en fous des autres, j'ai pas besoin de m'amuser, c'est pour les petits de s'amuser. Moi, j'ai autre chose à faire de plus important et de plus adulte que de me distraire. Et de toute façon, pour se distraire, faut l'avoir mérité et moi, je mérite pas, voilà c'est dit ! Maintenant ciao. (*Un temps*.)

Si ça se trouve, je suis une vraie salope... Et j'ai oublié de penser à ma mère pendant je sais pas combien de temps, et peut-être qu'à cause de ça, ma mère elle est tombée dans la vraie mort maintenant. .. Voilà l'histoire, vous êtes contente ! *Elle est très émue, au bord des larmes*.

**LA FÉE 2**. Tu vas pleurer? Oh non ! Je supporte pas qu'on chiale à côté de moi, surtout les mômes.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2** (*vexée, explosant*). Je chiale pas, qu'est-ce que vous racontez ! Non mais dis donc vous ! Ça commence à bien faire de me faire insulter comme ça, ça va suffire oui, vous êtes qui pour me parler comme ça vous d'abord? **LA FÉE 2**. Je suis qui?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2** (*très en colère*). Oui, vous êtes qui vous d'abord?

**LA FÉE 2**. Moi?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Oui, t'es qui toi pour te foutre de ma gueule continûment ? Ça va bien cinq minutes ! Alors ?

**LA FÉE 2**. Alors?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. T'es qui ?

**LA FÉE 2**. Je suis qui ?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Oui t'es qui ? Dépêche-toi.

**LA FÉE 2**. La fée.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. La fée de qui ?

**LA FÉE 2**. Quoi la fée de qui? La fée de toi! Ta fée quoi!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Ma fée quoi? J'ai une fée moi?

**LA FÉE 2**. Ben oui, ça arrive !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Et c'est comme ça, une fée ?

**LA FÉE 2**. Hé ho dis donc, tu me connais pas encore !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. J'ai jamais demandé à avoir une fée moi.

**LA FÉE 2**. Ça se demande pas ! C'est comme ça, C'est tout!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Qui me dit d'abord que vous êtes vraiment une fée?

**LA FÉE 2**. Je sais pas moi.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Vous êtes magicienne?

**LA FÉE 3** (*sortant un jeu de cartes de sa poche*). Absolument, je connais des tours de magie... et que je fais moi-même, sans me servir de mes pouvoirs. Je te montre... Tire une carte au hasard. (*La très jeune fille tire une carte. La fée se concentre.*) C'est le sept de cœur?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Presque !

**LA FÉE 2**. Huit!

(*La très jeune fille fait un signe avec la main du genre "à peu près mais pas tout à fait ça".)*

Neuf!

(*La très jeune fille fait un signe avec la main du genre "plus bas ".*)

Six!

*(La très jeune fille refait le même signe.)*

Cinq!

*(La très jeune fille refait le même signe.)*

Quatre, quatre de pique.

*(La très jeune fille fait signe "oui mais non " et elle fait un geste pour signifier la couleur de la carte*.)

Pique! Quatre de pique! J'ai trouvé, voilà j'ai trouvé.

*(La très jeune fille rend la carte.)*

Ah merde, quatre de carreau.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 2**. Ben oui, j'ai pas fait signe de pique, j'ai fait signe de carreau... C'est pas terrible ! Bon ben, je dois me reconcentrer moi.

*La très jeune fille 2 s'assoit sur le lit.*

**LA FÉE 3**. Ouais je sais, c'est pas terrible. Je dois m'entraîner. J'ai décidé de plus me servir de mes pouvoirs de fée pour faire des tours de magie mais de les faire en apprenant les trucs dans les livres, comme les vrais magiciens... qui font des trucs faux.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. A quoi ça sert de faire ça?

**LA FÉE 3**. C'est plus marrant, ça peut rater, du coup, quand je réussis, je suis folle de joie, je saute partout, je suis comme une folle.

*La fée va pour s'asseoir sur le lit, à côté de la très jeune fille. Mais le lit cède sous son poids. La fée s'enfonce dans un énorme craquement du sommier.*

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Oh mais ça va à la fin, déjà mon lit était pas terrible !

**LA FÉE 3** (*en essayant de se dégager*). Je suis désolée vraiment, je vais te le réparer.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4** (*aidant la fée à se relever*).

Non non, laissez !

*(La fée réussit à se relever. Elle a un fou rire, elle s'emmêle un peu avec ses cartes.)*

Merci de la visite vraiment.

**LA FÉE 3**. Tu me fatigues ! T'es fatigante ! Je suis fatiguée en fait !

*La fée s'allonge sur le lit de la très jeune fille.*

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Il vous en faut pas beaucoup.

**LA FÉE 3**. Tu verrais toi si t'avais mon âge ! Si tu serais pas fatiguée.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Quel âge vous avez?

**LA FÉE 3**. Quel âge tu me donnes?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Trente-sept.

**LA FÉE 3**. Non!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Quel âge alors?

**LA FÉE 3**. Huit cent soixante-quatorze le mois prochain, à un ou deux ans près!

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Huit cent soixante-quatorze ?

**LA FÉE 3**. Ouais, les deux cents premières années ont été géniales, après j'ai commencé doucement à m'emmerder. Et depuis à peu près trois cents ans, je me fais vraiment chier. Y a plus de surprises dans ma vie, j'ai tout fait. Le temps passe à la vitesse d'un escargot. J'arrive plus à me motiver en fait. Je me sens déprimée. J'ai été mariée à peu près quatre-vingt-dix fois. J'ai eu des wagons de gosses, je les ai même pas comptés, trop... Mais bon, l'amour c'est génial les quinze premières fois, après c'est totalement répétitif en fait.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Vous êtes immortelle ou quoi?!

**LA FÉE 3**. Ouais, c'est ça être fée, ça va avec le statut de fée, on est immortelles.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Vous mourrez pas?

**LA FÉE 3**. Non. Mais comme je te dis, c'est bien au début, mais au bout d'un moment, c'est fatigant parce que c'est toujours la même chose. Je t'envie toi, parce que tu vas vivre un tas de trucs pour la première fois, tu vas voir c'est génial !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Comme quoi par exemple ?

**LA FÉE 3**. Les mecs, l'amour.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. N'importe quoi ! (*La montre se met à sonner*.) Mais qu'est-ce que je suis en train faire là moi avec vous ! Je suis complètement dingue ! Bon allez partez maintenant, je vous ai déjà dit : je suis en train de laisser passer le temps moi ! Je suis en train de faire n'importe quoi ! Barrez-vous je vous dis et vite !

**LA FÉE 3**. Ola, doucement quand même ! On est pas des animaux !

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Allez, on se lève, c'est fini la psychanalyse, on rentre à la maison. Je dois me reconcentrer moi.

**LA FÉE 3**. Je sors par où?

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Par où vous voulez !

**LA FÉE 3**. Salut, à bientôt.

**LA TRÈS JEUNE FILLE 4**. Je vous parle plus, je vous entends plus.

*La fée 3 sort.*